S. Mamerot, *Le Traictié des neuf preues*

Paola Cifarelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6780>

DOI : 10.4000/studifrancesi.6780

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2017

Pagination : 135

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « S. Mamerot, *Le Traictié des neuf preues* », *Studi Francesi* [En ligne], 181 (LXI | I) | 2017, mis en ligne le 01 avril 2017, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6780> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6780>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

S. Mamerot, *Le Traictié des neuf preues*

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

SEBASTIEN MAMEROT, *Le Traictié des neuf preues*, édition critique par Anne Salamon, Genève, Droz, 2016, «Textes Littéraires Français» 636, CCXLVIII + 270 pp.

- 1 Conçu comme pendant féminin à la liste des Neuf Preux, le motif littéraire et iconographique des Neuf Preuses a connu un succès considérable surtout dans les arts figuratifs au cours du Moyen Âge tardif. L'objet de la présente édition est le texte en prose figurant dans la compilation réunie par Sébastien Mamerot entre 1460 et 1466, connue généralement sous le titre de *Traité des Neuf Preux et des Neuf Preues*; exécuté pour répondre à la commande du grand bibliophile Louis de Laval, cet ouvrage nous est transmis par le ms unique Vienne, ÖNB, cod. 2577-2578, enluminé par le peintre Jean Colomb et copié par le scribe Robert Briart.
- 2 Après avoir présenté les données essentielles sur les quatre personnages ayant eu un rôle dans la confection du livre, l'A. étudie le texte d'un point de vue littéraire en retraçant d'abord l'origine du motif des Preux et des Preuses dans le milieu gallo-roman. On sait que la première attestation de la série masculine est généralement identifiée dans la centaine de vers insérés dans les *Vœux du Paon* de Jacques de Longuyon; pour ce qui est de la série féminine, la critique a le plus souvent indiqué le *Livre de Leesche* de Jehan le Fèvre (vers 1373). A.S. propose d'identifier la source du motif dans l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, texte dans lequel figurent toutes les héroïnes. Quant aux autres apparitions de la liste dans des textes poétiques, A.S. cite le *Chevalier Errant* de Thomas III de Saluce et le *Jouvencel* de Jean de Bueil; par contre, sauf erreur de notre part, les vers consacrés aux Preuses dans le *Livre du Champ d'Or à la couleur fine et des trois nobles marteaux* de Jean Petit (1389, ms Paris, BnF, fr. 12470) ne sont pas mentionnés (cf., à ce propos, L. Debernardi, *Note sulla tradizione manoscritta del "Livre du*

Chevalier Errant” e sulle fonti dei “tituli” negli affreschi della Manta, «Opera – Nomina – Historiae» 4, 2011, pp. 67-132, part. les pp. 96-100).

- 3 L'A. souligne que l'unicité du traité de Mamerot réside dans le fait qu'il s'agit de la seule œuvre d'ampleur en prose à joindre les vies des Preuses à celle des Preux (p. xciii). Si la tradition inaugurée par le *De casibus virorum illustrium* et le *De mulieribus claris* de Boccace fournit à Mamerot le cadre littéraire pour le genre des biographies de personnages illustres, la question des sources utilisées pour la série féminine reste partiellement ouverte; l'annexe figurant aux pp. cxxii-cxxiv résume le résultat des recherches menées par A.S. et invite à poursuivre l'enquête. Par contre, les raisons qui ont poussé l'auteur du traité à prévoir l'adjonction – pourtant non réalisée – d'une dixième preuse identifiée avec Jeanne d'Arc, sont analysées avec finesse et perspicacité.
- 4 La description du témoin unique et les principes d'édition précèdent une étude linguistique minutieuse visant à «commenter les occurrences linguistiques remarquables, mais également à donner un aperçu général de l'état linguistique du texte» (p. clxvii). Le texte, édité aux pp. 3-161, présente la série des neuf héroïnes dans un ordre qui lui est propre (*Semiramis, Lampeto, Synope, Deyphile, Argine, Ypolite, Panthasilee, Thamaris, Teuca*). Une série de notes critiques visant à expliquer entre autres les difficultés du texte et ses particularités stylistiques, les sources utilisées, l'identification des personnages secondaires, les renvois aux réalités antiques, est suivie d'un index des noms, d'un riche glossaire, d'une table des rubriques et d'une liste des enluminures.
- 5 La bibliographie sur laquelle se fonde la présente édition montre la rareté relative des recherches consacrées au motif des Preux et des Preuses dans la tradition littéraire française; on regrettera d'autant plus l'absence de renvois à quelques études récentes (cf., par exemple A. Cornagliotti, *Artù settimo prode di Sébastien Mamerot*, in *Favola, mito ed altri saggi di letteratura e filologia in onore di Gianni Mombello*, Alessandria, Dell'Orso, 2004, pp. 389-422; M. Milani, *Charles le Grant dans l'«Histoire des Neuf Preux et des Neuf Preues» de Sébastien Mamerot*, in «Le Moyen Français» 63, 2008, pp. 83-108). Il n'en reste pas moins que le travail d'A.S. met désormais à la disposition des spécialistes un texte significatif pour la culture du Moyen Âge tardif dans une édition très soignée et fiable, qui constitue également un complément important aux études de F. Duval pour la connaissance de Sébastien Mamerot et de sa production.